

Le bas-côté unique situé au nord est couvert d'un plafond plat à caissons peints en trompe l'œil, de conception tout à fait contemporaine, mais dont la naïveté des motifs symbolisant la Passion pourrait faire croire qu'ils sont anciens. On y a déposé un autel en bois peint d'époque XVIIIe provenant sans doute du chœur. À l'entrée du bas-côté, un confessionnal en bois naturel de la fin du XVIIIe s, ce type de meuble dans lequel le fidèle reçoit du prêtre le sacrement de la réconciliation doit son nom à la confession que le pénitent fait de ses péchés afin de recevoir le pardon de ses fautes.



En quittant cette église n'oubliez pas qu'elle demeure un lieu vivant où se rassemble une communauté d'hommes et de femmes pour participer à l'eucharistie, vivre les sacrements de l'Église, et prier dans la joie comme dans l'épreuve.

*Cette église est rattachée à la **paroisse Saint Etienne en Drouais** qui relève du diocèse de Chartres.*

*Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices, vous pouvez consulter les panneaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, ou vous adresser au **Centre paroissial** :*

15, rue Mériquot 28100 - DREUX

☎ 02 37 64 11 46

✉ contact@st-etienne-drouais.fr



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Eglises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Eglises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE SAINT-MARTIN DE GARNAY

Bienvenue à vous qui franchissez le seuil de cette église de pierre où depuis des siècles des générations d'hommes et de femmes se rassemblent pour se tourner vers Dieu dans la prière et le recueillement. Venez et voyez, vous qui, comme les mages d'Orient venus adorer l'enfant Jésus, avez été conduits jusqu'ici.

Cette église de GARNAY est placée sous le patronage de **Saint Martin** comme plus de 4000 autres lieux de culte en France. Martin est l'un des saints les plus populaires de notre pays. Ceci explique que 236 communes de France portent son nom et qu'il soit devenu le patronyme le plus répandu. Le geste qu'il eut, alors qu'il était en garnison à Amiens en 337, de couper son manteau en deux pour couvrir un pauvre qui mourait de froid, a frappé les imaginations et a franchi les frontières et les siècles sous la forme d'images, de statues et de vitraux. Il doit aussi sa popularité à son extrême humilité, vivant comme un ermite il se cacha pour échapper à l'épiscopat mais pressé de toutes parts il fut de force, proclamé évêque de Tours en 370. Mais cette charge prestigieuse ne l'empêcha pas de continuer à vivre dans la pauvreté et le dénuement dans le monastère de Marmoutier qu'il avait fondé sur les bords de la Loire. Martin fut un infatigable évangéliste il répandit la bonne nouvelle du Christ dans la campagne d'une Gaule restée encore très païenne. Il fonda ainsi de nombreuses paroisses rurales notamment CANDÈS où il mourut en



397. Sulpice SEVERE, son hagiographe rapporte un grand nombre de miracles qu'il aurait opérés faisant de lui l'un des plus grands thaumaturges des premiers siècles du christianisme. La piété populaire alla même jusqu'à lui accorder le titre de 13^e apôtre et son tombeau à Tours devint le principal lieu de pèlerinage des Francs. Sa notoriété est attestée par le nombre exceptionnel de ses patronages, soldats et cavaliers mais également tailleurs, fourreurs, drapiers, corroyeurs ainsi qu'hôteliers. Il est fêté le 11 novembre.



HISTOIRE ET ARCHITECTURE

L'histoire de l'église de GARNAY nous est en partie connue grâce à des titres de propriété et des documents établis à l'occasion de procès opposant le curé au seigneur du lieu ou à des communautés religieuses. Nous apprenons ainsi que la paroisse de GARNAY était desservie par un prieur relevant de l'abbaye chartraine de Saint Jean en vallée qui dû défendre ses droits sur la dîme en 1208 contre le seigneur de Garnay et son frère. En 1250, le prieur acheta 60 arpents de terre au champnier du Noyer. Cinq ans plus tard, Mathieu des champs, évêque de Chartres, rendait visite au curé prieur. Tout ceci indique qu'au XIII^e siècle existait une église paroissiale, ce que le monument actuel confirme. En effet la nef et le chœur présentent les caractéristiques de cette époque, le portail tout particulièrement avec sa large arcade en plein cintre d'aspect roman, de même que le chevet plat avec sa baie en triplet et la fenêtre en forme de lancette qui s'ouvre dans la façade. À la fin du XV^e siècle la paix revenue et pour répondre à l'accroissement de la population, on ajouta au nord de la nef un bas-côté. On éleva également le clocher avec son couronnement octogonal en ardoises dont la base carrée donnant directement sur la nef fut aménagée en chapelle. Il convient de remarquer les 4 épis de faitage en plomb



du XVI^e s surmontant les lucarnes, leur rareté les fit inscrire au titre des monuments historiques. La date de 1550 inscrite sur une des poutres dominant la tribune, atteste que la voûte de bois fut refaite au XVI^e s. Au-dessus de la porte d'entrée, on voit une pierre sculptée du XVI^e s. représentant le suaire portant l'empreinte du visage du Christ tenu par deux anges (classée MH en 2011).

DESCRIPTION INTERIEURE

En entrant dans l'église on est agréablement surpris par la douce luminosité qui y règne. Elle est due sans doute en grande partie aux tendres tonalités **des vitraux** réalisés en 1977 par l'atelier HERMET JUTEAU de Chartres. Le regard est immédiatement attiré par les 3 baies éclairant le chœur, ornées de vitraux représentant au centre le Christ ressuscité sortant victorieux du tombeau, à droite Saint Martin patron de l'église et à gauche Sainte Ève. Pour le bas-côté le même atelier a réalisé une verrière figurant Saint Vincent patron des vignerons. La lumière envahit l'édifice avec douceur grâce au filtre des vitraux qui la tamise, elle joue sur l'enduit clair des murs et le délicat rechapie vert amande des **bancs clos**.



Une récente restauration a bien mis en valeur les quelques éléments d'un mobilier modeste mais de bonne facture. Dans la nef une **chaire en bois** naturel d'où le prêtre instruisait ses fidèles, la décoration rocaille du dossier permet de penser qu'elle est du XVIII^e s. Dans le chœur, l'**autel** polychrome, avec ses formes chantournées est lui aussi caractéristique du style Louis XV. Sur le pilier gauche du chœur, vous pourrez voir une **statue en bois de Saint Sébastien** du XVI^e s malheureusement bien mutilée (classée MH en 2011). Ces mêmes restaurations ont permis de dégager sur le dernier pilier gauche de la nef un vestige de **fresque** qui pourrait remonter au XVI^e s. Très récemment un bas-relief du XVI^e s représentant deux anges soutenant le voile de sainte véronique autrefois placé au-dessus du portail a été déposé dans une niche du chœur.